

ART DE VIVRE

Quand le jardin prend de la hauteur...

Le XVI^e Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher) a pour thème le mouvement. Jamais les créateurs invités n'avaient autant ressenti le besoin de sortir par le haut des limites des parcelles. Cette année, les réalisations sont plus abouties, sans pour autant être dénuées de poésie...

Il y a, bien sûr, la lumière des bords de Loire, incomparable. Mais aussi, une bande-son surprenante. Au choix : le coassement des grenouilles, qui colonisent le bassin du Jardin des arbres bleus, le grincement des hélices de l'Aéroflorale, une serre volante en provenance de Nantes, le pépiement des moineaux du parc, le ronflement des ventilateurs qui anime un jardin de graminées... Sans oublier les commentaires des visiteurs. Avec une mention spéciale pour cette saillie d'un quadrangulaire, à la sortie de l'un des jardins : « Ah, c'est régaland, quand même. »

Il a bien raison, ce monsieur. Cette année encore, le Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher) est un régal. Le thème retenu pour cette seizième édition, « Mobiles ! Des jardins pour un monde en mouvement », est un hommage indirect à Alexandre Calder. Le sculpteur de mobiles a vécu vingt-cinq ans dans la région, dans une petite maison « troglodyte » des bords de l'Indre, à Saché (Indre-et-Loire). Une de ses œuvres baptisée *Crimkly* sera d'ailleurs présentée à partir de juin dans le parc du château de Chaumont-sur-Loire.

Faut-il y voir un signe ? La plupart des créateurs des vingt-six jardins de Chaumont ont cherché à sortir des limites des parcelles qui leur étaient imposées, en s'élevant au-dessus des haies qui les bornent. Et beaucoup ont eu recours à force machines et accessoires. Ce qui aurait pu laisser craindre une

débauche inutile de technologies, voire un certain bricolage. Il n'en est rien. Sans doute parce que, pour la première fois, chaque équipe devait impérativement compter un architecte-paysagiste. Les réalisations sont plus abouties, sans être dénuées, pour autant, de poésie.

C'est le cas avec Beat Vegetation, un jardin/récit de voyage, clin d'œil à Jack Kerouac, imaginé par Julien Odile, Sophie Barbaux, Francis Cossu et Jean-Hugues Molclard. Au milieu s'est échoué un Combi Volkswagen, de retour du bout du monde, avec musique

LES ÉQUIPES DES VINGT-SIX JARDINS DEVAIENT COMPTER UN ARCHITECTE-PAYSAGISTE.

seventies, cactus sur le tableau de bord et plants de chanvre sur le toit, le tout dissimulé derrière un rideau de bambou. Non loin de là, le Jardin des arbres bleus dessine une folle sarabande autour d'un bassin qui semble nourrir les différents âges de ces drôles de créateurs (Christine O'Loughlin, Catherine Villefranque, Michel Euve).

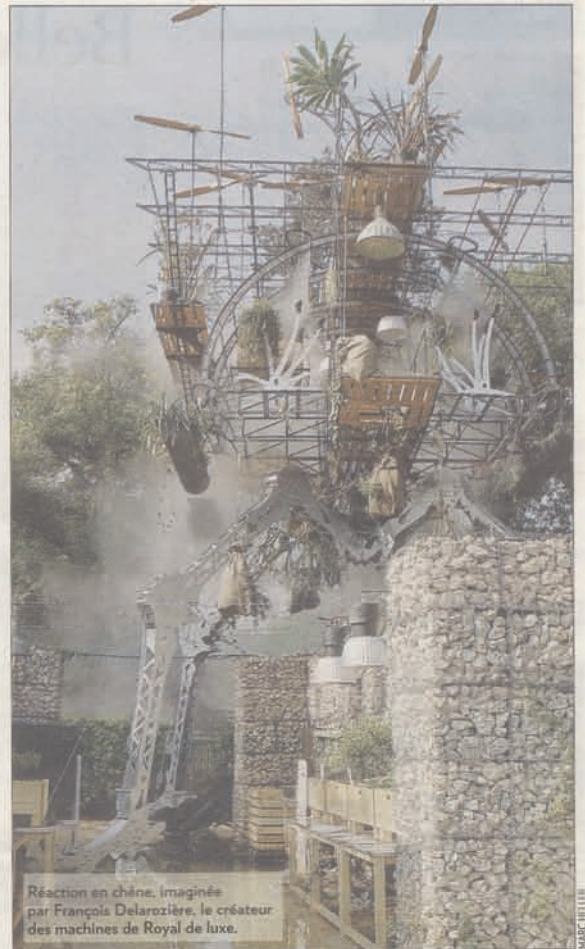
Et que dire de la Réaction en chêne, imaginée par François Delarozière, le créateur des machines de Royal de luxe ? Construite pour les Florales de Nantes, cette serre volante est venue se poser à Chaumont, chevauchant des gabions au milieu desquels figure son plan de vol planétaire inscrit sur un ta-

bleau noir. Baptisée « Aéroflorale », elle se prépare à déverser une cargaison de plants de chênes adaptés aux changements climatiques. Les plantes épiphytes qui ont colonisé ses membrures et ses pattes sont régulièrement brumisées, grâce à la mise en œuvre de ses hélices sommitales.

Le Jardin volcanique imaginé par Ye Li est d'une beauté vénéneuse ! Des bassins de fleurs rouge et noire flottent au milieu de la vapeur d'eau. On y accède par des allées de pierres noires, brillantes comme de l'obsidienne, dont certaines, la cofalit, sont le fruit du retraitement de l'amiante par vitrification. Plus optimiste, Jacques Simon raconte, dans Feuilles de route, des histoires de migrants. Au milieu trône un baobab/arbre à palabres pétrifié dans le plâtre. Une thématique empruntée au jardin des cultures Mosaïc de Lille, dont il est le coauteur, grand prix du paysage 2006.

DUNE AUX ESCARGOTS

Autre morceau de bravoure : le Zen'ith, de Fumiaki Takano. Un des jardins les plus élaborés de cette édition, tant par les aménagements — de grands mâts rouges cernent une placette entourée par une rivière — que par son symbolisme, emprunté à la cosmologie chinoise et à l'art du feng shui. Enfin, mention spéciale pour Astéroïdes, de Hafsa Devauvre et Sacha Goutnova, un jardin d'enfance avec de drôles de balançoires et des canons à bulles. La dune aux escargots, de Max Sauze, est elle une



Réaction en chêne, imaginée par François Delarozière, le créateur des machines de Royal de luxe.

MARC HELLIER

sorte de « work in progress ». Des multitudes de coquilles de gastéropodes ornent différents supports.

Une visite à Chaumont ne serait pas complète sans un petit tour par le jardin expérimental, mémoire du festival, une balade dans le sentier des fers sauvages et ses « folies » dus à un génie du bricolage, et le vallon des brumes, petit morceau d'Asie transplanté dans un délaissé du domaine...

PASCAL GATEAU

Jusqu'au 14 octobre. Tél. 02-54-20-99-22. Internet : www.chaumont-jardins.com.

UN WEEK-END SOUS LE SIGNE DE L'EAU

C'est une composante indispensable de tout jardin ! L'eau sera célébrée sous toutes ses formes, ce week-end, pour la cinquième édition des Rendez-vous aux jardins, organisée par le ministère de la Culture. Jusqu'à dimanche, ce sont plus de 1.700 parcs et jardins qui sont ouverts à la visite (le programme complet est disponible sur www.culture.fr). Aujourd'hui, vendredi, la journée est plus particulièrement réservée aux enfants qui participent à l'opération « Adoptez un jardin » et à de nombreux autres projets. Samedi et dimanche, les amateurs pourront déambuler dans des parcs et jardins un peu partout en métropole et outre-mer, en compagnie très souvent des propriétaires et des jardiniers. Partenaire de Rendez-vous aux jardins, le Centre des monuments nationaux propose de découvrir les pièces d'eau, fontaines et système hydrauliques de 16 monuments. Ce week-end, se tient également la quatrième édition de Jardins, jardin, aux Tuileries, à Paris.

P. G.



Le Jardin volcanique et ses fleurs rouges et noires imaginé par Ye Li : d'une beauté vénéneuse...

MARC HELLIER



Le Jardin des arbres bleus de Christine O'Loughlin, Catherine Villefranque et Michel Euve.

PHILIPPE PERCIEREAU